

Corrigé bac HLP 2024 Amérique du Nord, jour 1

Proposition de corrigé - non officielle. Baccalauréat général, spécialité HLP, session 2024 Amérique du Nord, jour 1. Repère 24-HLPJ1AN1 ; les deux parties de la pièce sont traitées.

[Sujet officiel](#) · [Annales de ce concours ou examen](#)

Interprétation littéraire : En quoi ce poème exprime-t-il une présence sensible au monde ?

« La vie profonde » représente une existence qui participe aux mouvements et aux éléments de la nature, plutôt qu'un regard extérieur posé sur un paysage. La sensibilité est une manière de vivre le monde dans son corps.

L'image initiale de l'arbre humain relie la personne au végétal. Les désirs deviennent feuillage et la sève rejoint les mains. La comparaison ne supprime pas l'humain : elle rend sensible une circulation entre lui et un ensemble plus vaste. Le qualificatif universel donne à cette présence une portée qui dépasse l'individu.

Les infinitifs répétés présentent ensuite une manière de vivre sans l'enfermer dans un récit particulier. La lumière sur le visage, le sel et les embruns associent plusieurs sensations. Le corps reçoit le monde, mais le goûte aussi activement. La joie et la douleur sont accueillies ensemble : la présence sensible ne signifie pas une expérience exclusivement agréable.

Le troisième mouvement fait correspondre les éléments extérieurs et intérieurs. L'air, le feu et le sang tourbillonnent comme le vent. Le cœur est à la fois organe vivant et foyer de sensibilité. Les oppositions entre jour et ombre, réel et mystère, donnent à cette présence une amplitude qui comprend le visible et ce qui reste à pressentir.

Enfin, les couleurs rouges unissent le cœur au soir, tandis que les images de flamme et d'eau rapprochent des éléments contraires. L'âme au bord du monde reste ouverte à la rêverie. Le poème ne se contente donc pas de décrire des sensations : son réseau d'images fait éprouver une appartenance mouvante, corporelle et affective.

Essai philosophique : Selon vous, la nature est-elle le seul moyen d'éveiller notre sensibilité ?

Problème

La sensibilité désigne la capacité de recevoir des sensations, mais aussi d'être affecté et de porter attention. La nature offre une expérience forte de cette ouverture. La restriction « seul moyen » oblige toutefois à examiner d'autres rencontres possibles.

La force de l'expérience naturelle

Un paysage, un changement de lumière ou le contact d'un vivant sollicitent le corps et déplacent l'attention hors de ses habitudes. Le poème de Noailles rend sensible cette pluralité : voir, goûter et sentir composent une présence au monde. La nature peut ainsi rompre une relation seulement utilitaire aux choses.

D'autres relations peuvent éveiller

Une voix, une œuvre ou la rencontre d'une personne peuvent également faire percevoir ce qui nous échappait. Un récit de douleur nous rend attentifs à une expérience non vécue ; une musique organise une écoute. Ces médiations ne sont pas extérieures à toute réalité sensible, mais elles montrent que l'éveil ne dépend pas du seul milieu naturel.

L'attention se forme

Être dans la nature ne garantit pas de la remarquer. Une habitude distraite peut laisser le paysage invisible, tandis qu'une œuvre apprend à mieux le regarder ensuite. La sensibilité n'est donc ni un effet automatique du lieu ni une faculté entièrement donnée sans apprentissage. Elle se cultive par des expériences et des manières d'y répondre.

Conclusion

La nature est un moyen privilégié, mais non exclusif, d'éveiller notre sensibilité. Les relations et les œuvres peuvent également l'élargir ; l'enjeu est moins de choisir une source unique que de devenir capable d'attention.